

Evergésies et emprise territoriale à *Thugga**

Samia JOUINI-ABID
Université de Tunis

Dès le I^{er} siècle ap. J.-C., la ville de *Thugga* a connu une activité de construction, d'embellissement et de restauration qui s'est maintenue sans interruption jusqu'au IV^e siècle ap. J.-C. Ces travaux édilitaires ont été l'œuvre de plusieurs familles thuggensiennes (originaires du *pagus* ou de la *ciuitas*) qui ont contribué à la transformation du paysage urbain et de la parure monumentale de leur patrie.

Jusqu'à l'année 205 ap. J.-C., date de la fondation du *municipium Thuggensis*, on trouvait à *Thugga* deux communautés juridiquement distinctes, le *pagus*, d'une part, et la *ciuitas*, de l'autre. Le *pagus Thuggensis*, constitué de citoyens romains était une subdivision de la *pertica Carthaginiensium*¹. Quant à la *ciuitas Thuggensium*, elle était une « communauté pérégrine »² dont les membres étaient des pérégrins.

* M. Houcine Jaïdi et M^{mes} Sabine Lefebvre et Meriem Sebaï ont bien voulu suivre ce travail et l'enrichir par leurs remarques et suggestions. Qu'ils trouvent, ici, l'expression de ma profonde gratitude.

¹ Azeddine BESCHAOUCH, « *Thugga*, une cité de droit latin sous Marc Aurèle : *Ciuitas Aurelia Thugga* », in *Dougga* (Thugga). *Études épigraphiques* [actes d'une table ronde réunie à Bordeaux, 25-26 mai 1996], textes réunis par Mustapha KHANOUSSI et Louis MAURIN, Bordeaux, 1997, pp. 61-73, ici p. 64.

² Samir AOUNALLAH, « Notes sur la société et les institutions de *Thugga*. Des origines jusqu'à la formation du *municipe* », in *Itinéraire de Saintes à Dougga. Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, 2003, pp. 247-260, ici p. 250.

Mustapha Khanoussi a classé les monuments publics de *Thugga* en trois catégories¹. Les monuments attestés et non encore identifiés, les monuments attestés par l'épigraphie et dont la date n'est pas connue, les monuments attestés par l'épigraphie et identifiés. C'est sur cette dernière catégorie que je concentrerai mon propos dans ce qui suit. Je ferai état des évergésies qui ont consisté en monuments publics identifiés et attestés par l'épigraphie. Cette présentation sera faite en respectant l'ordre chronologique des réalisations regroupées dans le cadre de séquences chronologiques significatives. Elle sera accompagnée de remarques à propos de l'emprise spatiale des familles qui ont contribué à la réalisation et à la transformation de la parure monumentale thuggensienne.

Le premier siècle : le début du programme

Dès le règne de Tibère, la ville de *Thugga* a connu l'inauguration d'un programme de construction qui visait à transformer le cœur de la ville en procédant à la construction du temple de Tibère, à l'aménagement de la place située devant ce temple, au dallage du forum, à la construction du temple de Saturne et d'un arc². Le texte qui relate l'ensemble des opérations est daté entre le 26 juin 36 et le 16 mars de l'année 37 ap. J.-C. L'entreprise a été menée par L. Postumius Chius, membre du *pagus* de *Thugga*, et appartenant à une *gens* d'installation ancienne en Afrique romaine³. Exception faite de l'opération de dallage du forum, les autres monuments mentionnés dans cette

¹ Voir à ce propos M. KHANOUSSI, « *Thugga* : épigraphie et constructions publiques », in *Dougga (Thugga). Études épigraphiques... op. cit.*, pp. 117-125, ici pp. 118-121.

² *DFH.*, 23 (= *IL Afr.*, 588) : ... *L(ucius) Manilius, L(ucii) f(ilius), Arn(ensi tribu), Bucco, Iluir dedicauit. / L(ucius) Postumius, C(aii) f(ilius), Arn(ensi tribu), Chius, patron(us) pag(i), nomine suo et Firmi et Rufi filiorum; / forum et aream ante templum Caesaris strauit aram Aug(usti) aedem Saturn(i) arcum d(e) s(ua) p(ecunia) f(aciendum) c(urauit).*

³ Jean-Marie LASSÈRE, *Ubique populus. Peuplement et mouvements de population dans l'Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères (146 a. C.-235 p. C.)*, Paris, 1977, p. 91.

inscription n'ont pas été localisés sur le terrain, mais il s'agit vraisemblablement de constructions qui donnaient sur le forum¹.

Entre les années 36 et 41 ap. J.-C., un évergète, membre de la famille des *Pomponii*, et qui pourrait être membre de la *ciuitas Thuggensis*², a fait une dédicace à une divinité anonyme³. Bien que le lieu de découverte de ce texte ne permette pas de localiser le monument objet de la dédicace⁴, nous avançons à titre d'hypothèse que cette construction se trouvait non loin du forum.

Sous le règne de Claude, Lucius Iulius Crassus a entrepris deux opérations de construction : l'une concernait un arc à Caligula dont la dédicace fut regravée pour Claude⁵ ; la seconde était l'édification d'un temple à Jupiter capitolin⁶. L'un et l'autre de

¹ M. KHANOUSSI, *art. cit.*, p. 118.

² Voir le commentaire de L. MAURIN, *DFH*, p. 181.

³ *DFH.*, 68 : *L(ucius) Iulius, L(ucii) f(ilius), Cor(nelia tribu), Crassus, aed(iliciis), orn(amentis) tr(ibunus) mil(itum) / leg(ionis) XXI Rapacis in Germ(ania), praef(ectus) fabr(um), / Iuir, aug(ur), Iuir quinq(uennalis), des(ignatus) patr(onus) pagi ded(icauit). / C(aius) Pomponius L(ucii) f(ilius), Restitutus ; d(e) s(ua) p(ecunia) f(aciendum) c(urauit).*

⁴ Il s'agit d'un « linteau » qui devait se trouver à l'entrée d'une construction (un temple ?). Ce texte est encadré dans le mur nord de la forteresse byzantine ce qui nous empêche d'avancer une hypothèse concernant la localisation du monument. Voir le commentaire de L. MAURIN, *DFH.*, p. 181.

⁵ *DFH.*, 24 : ... *L(ucius) Iulius, L(ucii) f(ilius), C[o]r(nelia) Crassus, aed(iliciis) orn(amentis), tr(ibunus) m[i]l(itum) leg(ionis) XXI Rapacis in Germania, / praef(ectus) fab[r](um), I]uir, augur, Iuir quinq[ue]n[alis], patronus pagi dedicauit. / C(aius) Caeseti[us], C(aii) f(ilius), Arn(ensi) Perpetuus, sacerd(os) Cer(erum) anni LXIIX, aedilis, praef(ectus) iur(e) dic(undo) c(oloniae) C(oncordiae) I(uliae) K(arthaginis), / patro[n]us pagi Thuggensis, nom[i]ne suo et filiorum H[on]orati / et Perpetui arcum et gradus d(e) s(ua) p(ecunia) [f(aciendum) c(urauit)].*

⁶ *CIL VIII, 15519* : ... *L(ucius) Iulius, L(ucii) f(ilius), Cor(nelia tribu), Crassus, aed(iliciis) orn(amentis), tr(ibunus) mil(itum) / leg(ionis) XXI Rapacis in Germ(ania), praef(ectus) fabr(um), / Iuir, aug(ur), Iuir quinq(uennalis) des(ignatus), patr(onus) pagi, ded(icauit) / C(aius)*

ces monuments devaient s'élever aux environs du forum. Toujours sous le règne de Claude, M. Licinius Rufus, citoyen du *pagus Thuggensis* et deux de ses affranchis ont contribué au changement du paysage urbain de la cité. Le premier monument construit par les Licinii fut le marché connu par un texte daté entre le 25 janvier et le 3 octobre 54 ap. J.-C.¹ A la même époque, deux affranchis de M. Licinius Rufus, M. Licinius Tyrannus et Licinia Prisca ont construit une *cella* de Cérés², un temple de Vénus et de la Concorde³ et ils ont reconstruit un temple de Tibère⁴. Entre les années 95 et 110 ap. J.-C., un autre citoyen romain de *Thugga*, L. Terentius Rufinianus, « fils d'un pérégrin originaire de la *civitas* »⁵, a dédié une statue à Jupiter Victor Conservator⁶. Nous ignorons le

Pomponius, L(ucii) f(ilius), Restitutus, d(e) s(ua) p(ecunia) f(aciendum) c(urauit).

¹ DFH., 69 : ...[M(arcus) Licinius Rufus, praef(ectus) alae] I Bosphoran(ae), flam(en) Aug(usti) / [c(oloniae) C(oncordiae) I(uliae) K(arthaginis), patronus pagi et ciuitatis Thuggensis] p(ago) dedit itemque dedicauit. / [- - -] mac(ellum) - - - s]ua pec(unia) fec(it). / [- - -]o P(ubl(i) f(ilio), Qui(rina) tribu) Ge[- - -]io M(arci) f(ilio), Arn(ensi) tribu) Seuer[o].

² L. Poinssot a présumé que c(it). / [- - -]o P(ubl(i) f(ilio), Qui(rina) tribu) Ge[- - -]io M(arci) f(ilio), Arn(ensi) tribu) Seuer[o]. ette *cella* de Cérés fut élevée « au sud et en contrebas de la plate-forme semi-circulaire qui s'étend devant le théâtre ». Cité par Sophie SAINT-AMANS, *Topographie religieuse de Thugga (Dougga), ville romaine d'Afrique proconsulaire (Tunisie)*, Bordeaux, 2004, p. 285.

³ AE., 1969/70, 648 : ... M(arcus) Licinius, M(arci) l(ibertus) [T]yrann[us], et Licinia, M(arci) l(iberta), Prisca / uoto susc[ep]to pro [sa]lute M(arci) Licini Rufi patroni, / cellam cum p[ro]rticibu[s] - - -] C[- - -] deas posuerunt.

⁴ DFH., 25 : ... M(arcus) Licinius, M(arci) l(ibertus) Tyrannus, patronus pa[gi, - - -] ign[e] consumptas / restituit, aedem et statu[a]s corruptas exornauit opus intestinu[m] refecit, curatore M(arco) Licinio P[ri]scillo f(ilio).

⁵ S. AOUNALLAH, DFH., p. 145.

⁶ DFH., 49 : Ioui Aug(usto) sacrum. / L(ucius) Terentius, Adiutoris fil(ius), Rufi/nianus signum Iouis Victoris Con/seruatoris et candelabra cum lucernis ob / honorem patronatus ciuitatis suae Thugg(ensis) in / se decreto ordinis conlato donum dedit / et ob dedicationem decurionib(us) den(arios) ternos dedit.

lieu de provenance de ce texte, ce qui ne permet pas de localiser précisément le lieu de culte consacré à la divinité honorée¹.

De ce qui précède, nous remarquons que les travaux entrepris au premier siècle à *Thugga* se concentrent sur le quartier du forum (le dallage du forum, la construction du temple de Tibère ...) ou dans ses environs immédiats. Ces opérations édilitaires furent exécutées par la famille des Licinii (quatre cas), celle des Iulii (deux cas), celle des Pomponii (un seul cas) et celle des Postumii (un seul cas).

Pendant cette période, les premières évergésies ont porté sur le noyau monumental de la ville qui offrait la meilleure visibilité aux générosités. Elles ont porté sur des équipements à usage politique, religieux et économique. Deux parmi elles, le forum et le marché sont les seuls à être identifiés sur un total de treize qui ont consisté en construction ou aménagement de monuments ou alors en l'élévation d'une statue.

Le deuxième siècle : l'intensification des constructions

Dès le règne d'Hadrien, de nouvelles familles ont participé à l'enrichissement de la parure monumentale de la cité et ont, de ce fait, occupé de nouveaux espaces de la ville. En 118 ap. J.-C., un membre de la famille Maedia, Quintus Maedius Severus a construit un temple de la Fortune, Vénus, la Concorde et Mercure². Selon L. Poinssot, ce temple devait s'élever sous « le soubassement mis au jour sous la mosquée, à l'est de la place de la Rose des Vents »³. Sous le règne de l'empereur Hadrien, peut-être

¹ Il est possible que cette statue de Jupiter ne soit pas liée à un lieu de culte, et qu'il s'agisse d'une effigie exposée au forum ou dans un autre lieu public.

² *DFH.*, 136 : ... *Q(uintus) Maedius Seuerus, patronus pagi et ciuitatis nom[ine suo et M]aediae Lentulae, filiae suae, flam(inicae) perp(etuae), templum quod ex HS LXX [m(ilibus) n(ummum) fa]cturum se promiserat / ampliata pecunia a fundamen[tis] exstruxit - -] opere exornauit idemque dedicauit cura[t]ore [M]agnio Primo Seiano.*

³ Louis POINSSOT, « Les fouilles de Dougga en avril-mai 1903 », in *NAMS*, 12, 1904, pp. 403-440, ici p. 405.

avant l'année 128 ap. J.-C., deux membres de la famille « Gabinia », l'une des *gentes* de la *ciuitas*¹, à savoir, Aulus Gabinius Datus et Marcus Gabinius Bassus, ont construit les temples de la Concorde, de Frugifer et de Liber Pater avec d'autres temples et des *xystes*². Ce complexe cultuel s'élevait au sud-est du marché et au nord-est des thermes dits *liciniens*³. Quelques années plus tard, les mêmes évergètes ont ajouté un temple de Neptune au complexe déjà mentionné⁴.

Par un texte daté entre les années 80 et 130 ap. J.-C., C. Pompeius Nahanus « originaire de Dougga »⁵ a construit la petite chapelle de la Piété Auguste⁶, qui s'élève « à la jonction de la rue qui descend depuis le théâtre jusqu'à la place de la Rose des Vents, dans un quartier densément occupé par de petites boutiques »⁷. Dans le même quartier, celui du forum, sous le règne d'Antonin le Pieux (138-161 ap. J.-C.), un troisième membre de la *gens* Gabinia, Q. Gabinius Felix Faustinus, a entrepris des travaux visant à doter le forum de portiques⁸. Parallèlement à cette opération qui a

¹ Voir le commentaire du texte par M. KHANOUSSI dans *DFH*, p. 70.

² *DFH.*, 27 : ...*Ga[binius] Quir(ina) Datus, / patronus pagi et ciuitatis, M(arcus) Gabinius Quir(ina) Bassus, flam(en) A[ug(usti) perp(etuus), p]atronus pagi / et ciuitatis, templa Concordiae F[r]ugiferi Liberi Patris c[ui]m re[li]quis te[m]plis et xystis, / solo suo a fundamentis sua pecunia struxerunt ...*

³ S. SAINT-AMANS, *Op. cit.*, pp. 287-299.

⁴ *DFH.*, 28 : ...*[M(arcus) Gabiniu]s Quir(ina) Bassus ...[temp]la Concordiae, Frugiferi, Liberi Patris, Neptumi [- - -] / [- - -] cum marmoribus et statuis et ornamentis sua [pecunia - - - curatoribus] / Q(uinto) Iulio Fausto [- - -]*.

⁵ Voir le commentaire de L. MAURIN et S. SAINT-AMANS dans *DFH*, p. 85.

⁶ *DFH.*, 30 : ... *[- - - Pompeius] Rogatus testamento C(aii) Pompei(i) Nahani fratris sui ex HS XXX m(ilibus) n(ummum) so[lo] s[uo] / [exstruxit itemque] dedicauit, curatoribus M(arco) Morasio Donato, C(aio) Pompeio Cossu[---]*.

⁷ S. SAINT-AMANS, *Op. cit.*, p. 346.

⁸ *DFH.*, 29 : ...*Q(uintus) Gabinius M(arci) fil(ius) Quir(ina) Felix Fa[us]tianus, cum Dato et P[r]ocessa fili(i)s suis, // Porticus fori*

concerné le forum, Iulia Paula Laenatiana a ajouté un nouveau temple à la cité de *Thugga*¹. Il s'agit du temple de la déesse Minerve « qui se trouve à une centaine de mètres au sud du forum »², vraisemblablement la première construction en dehors du quartier du forum.

Le règne conjoint de Marc-Aurèle et de Lucius Verus a connu l'émergence d'une nouvelle famille, celle des Marcii, qui va contribuer à la transformation du paysage urbain de la cité par l'ajout de deux monuments qui font la célébrité de Dougga, à savoir le temple du Capitole³ et le théâtre⁴ en plus de la construction d'un temple de Cérés Prataria⁵. Ces deux évergètes (L. Marcus Simplex et L. Marcus Simplex Regilianus) étaient « des membres du *pagus*, mais originaires de la *civitas* »⁶. A l'occasion d'un programme de réaménagement de la place du marché et la construction du temple de Mercure par Q. Pacuvius Sator et Nahania Victoria, membres du *pagus*, sous le règne de l'empereur Commode⁷, Caius Modius Rusticus et [...] Modius Licinianus ont

[co]lumnis et contign[ati]one et lacunaribus omni(ue) cultu parietum sua [pec(unia) ornat]as pago patriae ded(it).

¹ *IL Afr.*, 518 : *Mineruae Aug(ustae) sac(rum). / Iulia Paula La[e]natiana flaminik(a) pe[rp(etua) s(ua) p(ecunia) f(ecit)]*.

² S. SAINT-AMANS, *Op. cit.*, p. 338.

³ *DFH.*, 32 : ... *L(ucius) Marcius] S[imple]x [et] L(ucius) Marcius Simplex Regillianus sua p(ecunia) f(ecerunt) // L(ucius) Marcius Simplex et L(ucius) Mar/cius Simplex Regillianus s(ua) p(ecunia) f(ecerunt)*.

⁴ *DFH.*, 33 : *P(ublius) Marcius, Q(uinti) f(ilius), Arn(ensi tribu), Quadratus ... ob honorem flaminatus sui perpe[tui] patriae suae / theatrum cum basilicis et porticu et xystis et scaena cum siparis et ornamentis om[ni]bus [a solo extractum] sua pec(unia) fec(it)...*

⁵ *ILT.*, 1388 : *[C]ereri Prata[ri]ae / Aug(ustae) sac(rum). / [P(ublius) Marcius, Q(uinti) f(ilius) [Ar]n(ensi tribu), Q[ua]dratus ---]*.

⁶ Voir le commentaire du texte par L. MAURIN dans *DFH.*, p. 88.

⁷ *DFH.*, 34 : *Q(uintus) Pacuvius Satorus ... e[st] Nahania [Victo]ria ... a[d opu]s templi Mercuri(i) quot M(arcus) Pacuvius Felix Victorianus, filius eorum, codicillis suis HS L mil(ibus) fieri iussit, amplius ipsi, ob honorem f[l(amonii) perp(etui)] HS LXX mil(ibus) pollicitis [sum]mis,*

élevé une statue à Mercure et au *Genius Macelli*, dans l'abside du marché¹ déjà construit par M. Licinius Rufus en 54 ap. J.-C. Vers la fin du règne des Antonins, L. Octavius Victor Roscianus, qui a des « racines indigènes »², a construit un temple dans un endroit que nous ignorons³. Le même personnage a élevé, entre 194 et 195 ap. J.-C., un temple au dieu Saturne⁴, sur un emplacement déjà occupé par un sanctuaire dédié à Baal Hammon, grand dieu des Puniqes. Ce temple se trouve « en dehors de la ville, à 160 m au nord du théâtre »⁵.

Au deuxième siècle, nous remarquons l'émergence de sept nouvelles familles particulièrement celles des Gabinii et des Marcii qui ont doté la ville de plusieurs monuments. En plus de la présence des Iulii, attestés depuis le premier siècle, par la construction d'un temple à Minerve. De même, nous constatons un élargissement de l'espace construit et l'éloignement des monuments publics par rapport au forum (exemples du théâtre et du temple de Saturne et des *templa Concordiae*). Cependant, d'autres travaux ont concerné des monuments situés sur le forum ou dans ses environs (exemples du temple de Mercure et du portique du forum). Pendant ce même siècle, *Thugga* a connu un grand tournant. Il s'agit essentiellement d'évergésies concentrées dans le noyau monumental et qui étaient en rapport avec la richesse qu'a connue la ville à cette époque avec un redéploiement vers les quartiers *intra* et périurbains.

templum M[er]curi(i) et cellas duas cum [s]tatuis et porticum et ab[sides ---] / [[omnique cultu]] ampliata pecunia, fecerunt, item porticum et [area]m macelli pago patr[i]ae extruxerunt et excoluerunt ...

¹ DFH., 141 : *[Merc]urio, Genio / [m]acelli sacrum, / [C(aius) M]odius Rusticus / [et M]odius Licinianus / [fecer(unt)] idemque dedic(auerunt).*

² Z. BENZINA BEN ABDALLAH, DFH, p. 113.

³ CIL VIII, 26500. Voir à ce propos S. SAINT-AMANS, *Op. cit.*, p. 376.

⁴ DFH., 38 : *... opus templi Saturni quod L(ucius) O(ctavius) Victor Roscianus [- - -] ex summa honoris [- - -] faciundum promiserat] taxatis HS quinquaginta milib(us) n(ummum) mu[- - -]Julis suis ad perficiendum id opus...*

⁵ S. SAINT-AMANS, *Op. cit.*, pp. 348-359.

Le III^e siècle : de rares constructions nouvelles

Le III^e siècle est caractérisé à *Thugga* par un ralentissement du phénomène édilitaire. Cet état est conforme à la situation générale du fait urbanistique en Afrique proconsulaire. Les témoignages épigraphiques relatifs à cette époque se limitent à trois documents.

Le premier acte évergétique est la construction en 214 d'un temple qui occupe la partie ouest d'un îlot urbain, dédié aux Victoires de Caracalla, à 100 m au sud-ouest du forum¹. Il s'agit de l'exécution du testament de Gabinia Hermonia, qui a légué par la même occasion le terrain du cirque² et dont la construction sera achevée sous le règne de Sévère Alexandre. Entre 222 et 235 ap. J.-C., Q. Gabinius Rufus Felix Beatianus a élevé un temple à la déesse Caelestis, à l'ouest du forum³. Comme c'est le cas pour le temple de Saturne, le sanctuaire de Juno-Caelestis, héritière de la déesse punique Tanit, est construit à la périphérie du centre urbain. Cette position limitrophe ainsi que la forme du temple est à mettre en relation avec la nature du culte de la déesse mais aussi avec la disponibilité des terrains.

Pour la période allant de 205 à 260 ap. J.-C., nous savons par une inscription qu'un certain C. Sadius Honoratus Africanus a « achevé les constructions entreprises par son aïeul et par son père »⁴.

¹ Jean-Claude GOLVIN et Mustapha KHANOUSSI (dir.), *Dougga, études d'architecture religieuse. Les sanctuaires des Victoires de Caracalla, de « Pluton » et de Caelestis*, Bordeaux, 2005, p. 33.

² *DFH.*, 39 : ... *templum Victoria[rum Augustar(um) d]omini nostri / quod G[a]binia Hermiona testamen[to suo ex] HS C m(ilibus) n(ummum) fieri iussit, pe[r]fectum et dedicatum es[t] s[uo] testamento... item agrum qui appellatur circus ad uo[l]uptatem po[p]uli rei publ(icae) remisit.*

³ *CIL VIII*, 15502 + *ILT.*, 1386. Voir à ce propos S. SAINT-AMANS, *Op. cit.*, p. 275-281.

⁴ *DFH.*, 86 : *G(aius) Sadius Ho[n]oratus] Afr[icanus] a]uita et / [p]aterna [opera] cons[um]mauit et] dedic(auit).* Il s'agit de trois fragments appartenant à un linteau. Nous ignorons la nature du monument dont il faisait partie.

Le III^e siècle est caractérisé par un net éloignement du centre de la ville (le temple de la déesse Caelestis), en raison de l'occupation de cet espace. Mais les acteurs sont restés pour l'essentiel les mêmes qu'au II^e siècle.

La fin du III^e siècle et le début du IV^e : des travaux de restauration

La fin du III^e et le début du IV^e siècle sont caractérisés à *Thugga* par des travaux de restauration et d'embellissement qui ont touché des monuments déjà connus¹.

La première opération a concerné le temple de la déesse Tellus. Il s'agit d'une construction depuis les fondations qui a eu lieu entre le 10 et le 31 décembre 261 ap. J.-C.² Les travaux de restauration des monuments publics à *Thugga* furent inaugurés en 293-305 ap. J.-C. par Octavius Stratonianus qui a orné le temple du Génie de la Patrie dont nous ignorons l'emplacement exact³. Ce temple a fait l'objet d'une deuxième opération de restauration au cours des années 379-383 ap. J.-C., pour le salut de Gratien, Valentinien II et Théodose⁴, par les soins de L. Napotius Felix Antonianus.

A l'issue de cette étude concernant les évergésies familiales à *Thugga*, nous pouvons formuler une série de remarques.

¹ Voir à ce propos Claude LEPALLEY, *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, Paris, 1979, t. I, p. 314 : « la proportion de financement évergétique baissa : elle correspond au tiers des chantiers entre 286 et 305 et au quart en 361 et 375 ».

² *DFH*, 40 : ...*Botria Fortunata Victoris filia, flam[onica perpetua, templum Telluris ob summam honoris flaminatus sua pecunia s[sol]o extruxit excoluit et [d]edicauit*... Pour cette inscription, voir aussi S. SAINT-AMANS, *op. cit.*, p. 362.

³ *DFH.*, 139 : ...*c[larissimus] u[ir], templum Geni(i) patriae ad pulchriorem faci[e]m cum m[---]m ceter[oque] cultu adornauit, ad quod etiam Papirius Balbius Hono[ratus ---] LXI intulit... hh[eredes] Sergi(i) Firmi Iuniani, ob summ[am ---] omni [pecun]ia eadem resp[ublicam], cu[r]ante Octa[ui]o Stratoniano, c[larissimo] u[iro], cur[at]ore rei p[ublicae], dedicauit.*

⁴ *DFH.*, 22 : ... *Napotius Felix Antonianus quo et ciuib[us] [s]uis debita[m ---] omissam meliore cultu [---] auctam adque ornatam...*

EVERGÉSIES À THUGGA

Rappelons d'abord que malgré la richesse du dossier épigraphique qui se rapporte soit aux travaux de construction, d'embellissement ou de restauration, plusieurs monuments dans cette ville demeurent soit non datés, en raison de l'absence du texte se rapportant à leur construction ; soit non localisés, faute de confirmation épigraphique. Par ailleurs, nous constatons, d'une part, que les inscriptions du IV^e siècle sont rares et ne relatent surtout que des constructions ou des restaurations, et nous relevons d'autre part, le silence presque total concernant les monuments datant de l'époque chrétienne.

Certaines familles qui contribué aux travaux édilitaires ont disparu aux époques suivantes. C'est le cas par exemple de la famille des Postumii qui a marqué le premier siècle mais dont on ne trouve aucune trace par la suite. A l'opposé de cette famille, nous trouvons des *gentes* qui ont marqué le II^e et le III^e siècles ; il s'agit particulièrement des Gabinii et des Marcii. La famille des Iulii, fortement présente par ses évergésies dès le premier siècle n'a pas perdu de sa munificence et que plusieurs monuments étaient dus à des générosités de cette famille au deuxième siècle.

Certains membres des familles thuggensiennes avaient un souci de continuité et d'achèvement de travaux déjà commencés par leurs ascendants. C'est le cas, par exemple, de C. Sedijs Honoratus Africanus, qui a achevé les constructions entreprises par son aïeul et par son père. On ignore l'endroit de cette évergésie car les fragments de l'inscription ont été trouvés remployés dans la forteresse byzantine.

Les monuments de *Thugga* peuvent être classés en trois catégories. La première catégorie est composée de constructions situées dans le centre urbain, mais dans la plupart des cas nous ignorons la date exacte de l'exécution. Alors que le deuxième lot de monuments est situé aux environs immédiats du centre de la ville comme le théâtre et le complexe cultuel des Gabinii, le troisième est élevé dans la périphérie de la ville comme c'est le cas pour le temple de Saturne et le sanctuaire de *Caelestis*.

La construction des temples en périphérie attestée depuis le deuxième siècle s'est intensifiée aux siècles suivants.

A l'opposé d'*Uchi Maius* (aujourd'hui Henchir Douâmis), dont la documentation épigraphique est assez abondante mais demeure moins certaine concernant la localisation des monuments et leurs dates de construction, Dougga offre, somme toute, un bon exemple pour l'étude de l'emprise territoriale des évergètes.

Annexe

Tableau n° 1
Les évergésies du I^{er} siècle ap. J.-C.

N°	Réf	Donateur	Famille	Evergésie	Date
1	<i>ILAfr.</i> , 588	L. Postumius Chius	Postumii	1/ Construction du temple de Tibère. 2/ Aménagement de la place située devant ce temple. 3/ Dallage du forum. 4/ Construction du temple de Saturne. 5/ Construction d'un arc	Entre 14 et 36 ap. J.-C.
2	<i>DFH.</i> , 68	C. Pomponius Restitutus	Pomponii	Dédicace à une divinité	36-41 ap. J.-C.
3	<i>DFH.</i> , 24	L. Iulius Crassus	Iulii	Construction d'un arc à Caligula, dont la dédicace a été regravée pour Claude	43 ap. J.-C.
4	<i>CIL VIII</i> , 15519	L. Iulius Crassus	Iulii	Construction d'un temple de Jupiter capitolin	Sous Claude
5	<i>DFH.</i> , 69	M. Licinius Rufus	Licinii	Construction du marché	25 jan.- 13 oct. 54 ap. J.-C.

N°	Réf	Donateur	Famille	Evergésie	Date
6	<i>AE.</i> , 1969/70, 648.	M. Licinius, Marci I(ibertus), Tyrannus Licinia, Marci I(iberta), Prisca	Licinii	Construction de la <i>cella</i> des Cérés.	Sous Claude
7	<i>AE.</i> , 1969/70, 650	Licina, Marci I(iberta), Prisca	Licinii	Construction du temple de Vénus et de la Concorde.	Sous Claude
8	Sous Claude	M. Licinius Tyrannus	Licinii	Reconstruction d'un temple de Tibère	La fin du règne de Claude.
9	<i>DFH.</i> , 49	L. Terentius Rufinianus	Terentii	Dédicace d'une statue à Jupiter Victor Conservator.	Entre 95 et 110 ap. J.-C.

EVERGÉSIES À THUGGA

Tableau n° 2 :
Les évergésies du II^e siècle ap. J.-C.

N°	Réf.	Donateur	Famille	Evergésie	Date
1	<i>DFH.</i> , 27	A. Gabinius Datus M. Gabinius Bassus	Gabinii	Construction des temples de la Concorde, de Frugifer et de Liber Pater avec d'autres temples et des xystes.	Sous Hadrien (peut-être avant 128).
2	<i>DFH.</i> , 136	Quintus Maedius Severus	Maedii	Construction du temple de la Fortune, Vénus, la Concorde et Mercure.	118 ap. J.-C.
3	<i>DFH.</i> , 28	A. Gabinius Datus M. Gabinius Bassus	Gabinii	Construction du temple de la Fortune, Vénus, la Concorde et Mercure.	Entre 117 et 161 ap. J.-C.
4	<i>DFH.</i> , 30	C. Pompeius Nahanus	Pompeii	Construction de la chapelle de la Piété Auguste.	Entre 80 et 130 ap. J.-C.
5	<i>DFH.</i> , 29	Q. Gabinius Felix Faustinus	Gabinii	Construction des portiques entourant le forum.	Règne d'Antonin le Pieux (138-161 ap. J.-C.).

N°	Réf.	Donateur	Famille	Evergésie	Date
6	<i>IL Afr.</i> , 518	Iulia Paula Laenatiana	Iulii	Construction d'un temple à Minerve.	Sous Antonin le Pieux (138-161 ap. J.-C.)
7	<i>DFH.</i> , 32	L. Marcus Simplex L. Marcus Simplex Regilianus	Marcii	Construction du capitol.	166-168 ap. J.-C.
8	<i>DFH.</i> , 33	P. Marcus Quadratus L. Marcus Simplex Regilianus	Marcii	Construction du théâtre	166-169 ap. J.-C.
9	<i>ILT.</i> , 1388 (<i>CIL VII</i> , 26465).	P. Marcus Quadratus	Marcii	Construction du temple de Cérés Prataria	Sous Marc-Aurèle et Lucius Verus.
10	<i>DFH.</i> , 141	C. Modius Rusticus Modius Licinianus	Modii	Dédicace d'une statue à Mercure, Génie du marché.	Sous Marc-Aurèle ou Commode.
11	<i>CIL VIII</i> , 26500	L. Octavius Victor Roscianus	Octauui	Construction d'un temple ?	Sous Commode
12	<i>DFH.</i> , 34	Q. Pacuius Satorus Nahania Victoria	Pacuuii	Construction du temple de Mercure, ajout d'un portique au marché et aménagement de l' <i>area macelli</i> .	180-192 ap. J.-C.

Tableau n° 3
Les évergésies de la fin du II^e et du début du III^e siècle ap. J.-C.

N°	Donateur	Famille	Evergésie	Date
1	Iulius Honoratus Catapalianus [Aelianus]	Iulii	Construction d'un monument	150-220 ap. J.-C.
2	L. Octavius Victor Roscianus	Octauui	Construction du temple de Baal-Saturne.	194-195 ap. J.-C.
3	Q. Pacuuius Saturus Nahania Victoria	Pacuuii	Dédicace du temple de Mercure.	180-192 ap. J.-C.
4	Gabinia Hermonia	Gabinii	1/ Construction du temple de la Victoire Germanique de Caracalla. 2/ Don du terrain du cirque.	1/ 214 ap. J.-C. 2/ Construit sous Sévère Alexandre.
5	Q. Gabinius Rufus Felix Beatianus	Gabinii	Construction du temple de Caelestis.	Sous Sévère Alexandre.
6	C. Sediuis Honoratus Africanus	Sedii	Achèvement des constructions entreprises par l'aïeul et le père de l'évergète.	205-260 ap. J.-C.

Tableau n° 4
Les évergésies de la fin du III^e et du IV^e siècle ap. J.-C.

N°	Donateur	Famille	Evergésie	Date
1	Magnius Felix Remmianus	Magnii	Dédicace d'une statue à Junon reine.	101-250 ap. J.-C.
2	Botria Fortunata	Botrii	Restauration du temple de Tellus.	261 ap. J.-C.
3	[.] Titisenius Felicissimus Cornelianus	Titisenii	« Des jeux magnifiques et des libéralités multiformes » ¹ .	268-284 ap. J.-C.
4	Octavius Stratonianus	Octauii	Ornementation du temple du Génie de la patrie.	293-305 ap. J.-C.
5	L. Napatius Felix Antonianus	Napotii	Restauration d'un aqueduc et embellissement d'un nymphée.	376-377 ap. J.-C.
6	L. Napatius Felix Antonianus	Napotii	Restauration du temple du Génie de la Patrie pour le salut de Gratien, Valentinien II et Théodose.	379-383 ap. J.-C.

¹ Il s'agit vraisemblablement de constructions.

Tableau n° 5 :
Les familles attestées pendant au moins deux siècles

Famille	I ^{er} siècle	II ^e siècle	Fin II ^e - début III ^e	Fin III ^e - IV ^e siècle
Gabinii		X	X	
Iulii	X	X	X	
Octauii		X	X	X
Pacuii		X	X	

Liste des abréviations

AE : L'Année Epigraphique.

CIL VIII : *Corpus Inscriptionum Latinarum*, tome VIII.

DFH : Dougga fragments d'histoire.

IL Afr : Inscriptions latines d'Afrique (Tripolitaine, Tunisie, Maroc), Paris, 1923.

ILT : Inscriptions Latines de la Tunisie, Paris, 1944.

NAMS : Nouvelles archives des missions scientifiques.

Bibliographie :

- Samir AOUNALLAH, « Notes sur la société et les institutions de *Thugga*. Des origines jusqu'à la formation du municipale », in *Itinéraire de Saintes à Dougga. Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, 2003, pp. 247-260.

- Azeddine BESCHAOUCH, « *Thugga*, une cité de droit latin sous Marc Aurèle : *Ciuitas Aurelia Thugga* », in *Dougga (Thugga). Études épigraphiques* [actes d'une table ronde réunie à Bordeaux, 25-26 mai 1996], textes réunis par Mustapha KHANOUSSI et Louis MAURIN, Bordeaux, 1997, pp. 61-73.

- Jean-Claude GOLVIN et Mustapha KHANOUSSI (dir.), *Dougga, études d'architecture religieuse. Les sanctuaires des Victoires de Caracalla, de « Pluton » et de Caelestis*, Bordeaux, 2005

- Mustapha KHANOUSSI et Louis MAURIN, (dir.), *Dougga, Fragments d'histoire. Choix d'inscriptions latines éditées, traduites et commentées (I^{er} - IV^e siècles)*, Bordeaux-Tunis, 2000. (= DFH).

- Mustapha KHANOUSSI, « *Thugga* : épigraphie et constructions publiques », in *Dougga (Thugga). Études épigraphiques* [actes d'une table ronde réunie à Bordeaux, 25-26 mai 1996], textes réunis par Mustapha KHANOUSSI et Louis MAURIN, Ausonius, coll. Études, I, Bordeaux, 1997, pp. 117-125.

EVERGÉSIES À THUGGA

- Jean-Marie LASSÈRE, *Ubique populus. Peuplement et mouvements de population dans l'Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères (146 a. C.-235 p. C.)*, Paris, 1977.

- Claude LEPELLEY, *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, Paris, 1979, t. I.

- Louis POINSSOT, « Les fouilles de Dougga en avril-mai 1903 », in *NAMS*, 12, 1904, pp. 403-440.

- Sophie SAINT-AMANS, *Topographie religieuse de Thugga (Dougga), ville romaine d'Afrique proconsulaire (Tunisie)*, Bordeaux, 2004.